

La Belle Vie

Drôle, émouvant, parfois irrévérencieux, en musique et chansons, le spectacle « **la belle vie** » est comme une ode optimiste à la vieillesse et au bien vieillir.

Sur scène quatre retraités volontaires qui jamais de leur vie n'étaient comme on le dit « montés sur les planches » et qui se sont investis dans ce projet théâtral démontrant ainsi qu'à plus de soixante-dix ans, il est toujours possible d'apprendre et d'oser. Installer la scène, jouer, remballer, partir en tournée, faire et défaire sa valise... Être saltimbanques...

Un spectacle d'une heure trente, un petit bistrot, quelques tables, des chaises, Pierre Perret, Moustaki, Léo Ferré, Odile, Monique, Josiane, Jean Paul avec Sarah au piano et à l'accordéon. La santé, l'alimentation, la vie sociale...

Les « onze alliés du bien vieillir » ...

Autant de thèmes traités avec rigueur et empathie par nos quatre comédiens par ailleurs animateurs bénévoles de groupes Peps Euréka.

Un spectacle à la fois d'information, de réflexion mais aussi empreint de convivialité, de chaleur et d'humanité.



Spectacle écrit et mis en scène par **Jean Pierre George**

Avec : **Jean Paul Vanier, Josiane Ibarraud, Monique Chapman, Odile Chareyron** et **Sarah Larher**

Produit par la **Mutualité Sociale Agricole Ardèche Drôme Loire**, dans le cadre des **Ateliers PEPS Eureka sur le bien vieillir.**

Pour nous contacter : **En compagnie des oliviers**

Tel : 04 92 75 82 78 ou 06 09 99 23 65

mail : compagnieoliviers@free.fr

site : <http://www.encompagniedesoliviers.com>

page facebook : en compagnie des oliviers

Deux propositions, deux tarifs :

I- Une représentation du spectacle : 2500 euros + frais de déplacement + frais d'hébergement et de repas pour 7 personnes.

II- Création du spectacle chez vous, pour vous, avec 4 personnes retraitées, amateurs, bénévoles et volontaires (formation théâtrale, adaptation du scénario, répétitions et représentation) : tarif à préciser en fonction du projet.

N'hésitez pas à nous contacter.

Spectacle d'1h30.
Nécessité d'une salle obscure et d'un espace scénique.



Revue de presse



Au tord boyaux



Au bistrot du bien vieillir

Liberté, égalité, sénilité

Bienvenue au bistrot du bien vieillir. Des animateurs bénévoles des ateliers Peps Eurêka foulent les planches dans *La Belle Vie*, spectacle théâtral et musical de l'association En compagnie des oliviers initié par la MSA Ardèche Drôme Loire.

« Mesdames messieurs, nobles vieillards à la blanche chevelure, gentes dames, jeunes vieux, vieux jeunes... Je vous évite le terme "senior" et tous ces qualificatifs abscons dont on nous affuble aujourd'hui : 3^e, 4^e âge... Un vieux est un vieux ; le mot est bien tourné, efficace. Alors pourquoi tourner autour du pot. Fait-elle si peur que ça la vieillesse, que l'on n'ose la nommer ? » Vous êtes bien arrivés Au Tord Boyaux. Ici pas de tabous, du bon vin, de l'accordéon et une devise, un cri de ralliement même : *« Ce qui est bon quand on est vieux, c'est qu'on peut tout dire ! »*

Jean-Paul, Odile et Monique, évadés de leur résidence Les Glycines, Sarah l'aide-soignante et Josiane qui les rejoint, ont acheté un camping-car avec leurs économies et lancé leur petit troquet clandestin et itinérant. Leur idée ? Porter la bonne parole du bien vieillir. *« Montrer que tant qu'on est vivant, on n'est pas morts. Bien bouffer, bien dormir, rigoler, se fendre la pipe avant de la casser, rêver, aimer, niquer ! Avoir des*

projets, vivre tous les jours comme si c'était le dernier. » Jean-Paul est *« l'homme de la situation »* sur scène, mais aussi dans la vraie vie. Car tous les personnages portent les prénoms de ceux qui les incarnent, et s'inspirent largement de leur histoire.

Un jour, Jean-Paul Vanier lance cette idée après avoir vu un sketch sur la vieillesse heureuse. La MSA et son service d'action sanitaire et sociale sont tout de suite partants et accompagnent le projet avec l'aide des conférences des financeurs de chaque département. Objectifs : diffuser des messages de prévention par des retraités pour des retraités, valoriser les compétences des bénévoles et donner envie de devenir animateur. *« Il y a quelques mois en arrière, on n'aurait jamais imaginé ça. Nous avons envie d'exprimer nos messages différemment. Nous avons répété entre un et deux week-ends par mois avec un professionnel. Il nous a testés et a pris ce risque de faire jouer des amateurs. Je me souviens du premier test, il nous a pris un peu au dépourvu, nous a fait raconter nos vies. On a parfois eu les larmes aux yeux. Il nous a alors dit : "Quand on fait du théâtre, il faut être vulnérable. Ce mot est souvent vu comme une faiblesse, mais ici c'est une force car pour transmettre des émotions, il faut savoir les recevoir et les exprimer. Cet enfoiré nous a fait pleurer !" »*

L'enfoiré et professionnel en question, c'est Jean-Pierre George, auteur metteur en scène d'En compagnie des oliviers. Il a commencé à travailler avec les quatre acteurs en herbe en mars 2019. Spécialiste des spectacles engagés (*Il y a un os, Le Mariage de François, Un temps de cochon...*) sur des sujets parfois difficiles comme le suicide des agriculteurs, ce nouveau défi ne lui a pas fait peur, au contraire. « *L'avantage de ne partir de rien, c'est qu'on peut faire ce qu'on veut. On s'adapte aux contraintes de chacun.* » Résultat : 1 h 20 d'humour grinçant, grivois, poétique, tendre, de chansons en ode à la vieillesse heureuse. Sarah Lahrer, comédienne musicienne et cofondatrice de la compagnie, accompagne les acteurs sur scène dans le rôle de l'aide-soignante. Car ça chantonne au bistrot : de Pierre Perret, bien sûr, à Georges Moustaki en passant par Léo Ferré, les spectateurs ont l'occasion de taper du pied et de fredonner les paroles.

Odile Chareyron, retraitée depuis six ans, est animatrice depuis 4 ans. Déléguée cantonale MSA en Ardèche, c'est à cette occasion qu'elle a découvert l'atelier Peps Eurêka. « *On fait un parcours pour le comprendre, avant de suivre une semaine de formation. C'est très intéressant, une aventure, un engagement. On rencontre des tas de personnes avec des parcours différents. J'ai essayé de mettre en pratique certains exercices de mémoire pour la pièce. Je n'avais jamais fait de théâtre. Je ne regrette pas !* »

Et elle fait bien de « *s'en tamponner le coquillard avec*

une queue d'écrevisse ! », Odile ! Les blagues sur les vieux attirent puisque que le spectacle a réuni plus de 1 100 personnes sur six représentations (deux par département) sur des territoires de chartes des solidarités avec les aînés, entre novembre 2019 et février 2020. Un succès tel que deux ou trois nouvelles dates sont prévues cette année. Si vous avez raté nos bistrotiers préférés, il vous reste encore une chance.

■ Marie Molinaro



« Fugueurs, recherchés par la maréchaussée, à nos âges... bien sûr qu'on est fous ! Mais n'est-ce pas cela, bien vieillir ? Garder de la folie, se révolter, ne pas remettre au lendemain. »

De gauche à droite toute la troupe, avec Josiane Ibarrondau, Monique Schapman, Jean-Paul Vanier, Sarah Lahrer, Jean-Pierre George, Odile Chareyron.



© Marie Molinaro/Le Bimbo

MSA ARDECHE DRÔME LOIRE / Dans le cadre des ateliers Peps Eureka¹, une pièce de théâtre intitulée « La belle vie » a été présentée jeudi 5 décembre aux Vans.

Vieillir, oui, mais en bonne santé !

Dans le cadre de son action sanitaire et sociale, la MSA Ardèche Drôme Loire a accompagné des animateurs bénévoles des ateliers mémoire Peps Eureka¹ sur la création d'un spectacle théâtral et musical intitulé « La belle vie ». Une initiative soutenue financièrement par la Conférence des financeurs, un dispositif de la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement, et contractualisé avec l'association « En compagnie des Oliviers » basée à Forcalquier. Six représentations étaient proposées en Ardèche, Drôme et Loire. L'une d'entre elles a eu lieu aux Vans, un territoire sur lequel la MSA initie une action spécifique de développement social local : la Charte territoriale de solidarité avec les aînés.

Fugue à quatre voix

Dans ce spectacle, on apprend la nouvelle à la radio : trois résidents et une aide-soignante se sont sauvés d'une maison de retraite au nom fleuri, Les Glycines. Et on est sans nouvelles... Nous retrouvons nos comparses dans un bistrot itinérant, en fait un camping-car appelé « Au tord

boyaux » en clin d'œil à Pierre Perret, acheté grâce à leurs économies. Certes, disent-ils : « On était gentils avec nous et on mangeait bien mais on avait un robot pour les cours de gym pour économiser le personnel et on s'ennuyait beaucoup, on était en coma social artificiel. Une vie sans la vie qui ! » Jean-Pierre George, responsable de l'association « En compagnie des Oliviers », metteur en scène et auteur de ce texte, souhaitait « faire passer les alliés du bien vieillir ». Son texte vivant, facile d'accès, avec beaucoup d'humour, quelquefois grinçant, ironique et coquin n'est pas exempt de tendresse et montre comment la vieillesse est perçue aujourd'hui.

« Croisade contre le mal vieillir »

Passer de la vie active au statut de retraité n'est pas chose aisée. Il s'agit de trouver des raisons de vivre, ne pas se résigner surtout et ne pas se laisser aller. Comme le dit l'un des personnages : « Je ne veux pas abandonner mes idéaux, conserver l'amour du merveilleux et le désir intrépide de défier les événements, avoir des projets. Je veux, bien bouffer, beaucoup de fruits et de légumes, pas trop de sel, pas trop de sucre, du bon gras et du pinard (avec modération bien sûr), bien dormir, rigoler, rêver, aimer et baiser. » Le sexe, sujet tabou surtout à cet âge-là, n'est pas absent : « Qu'est-ce qu'il a mon âge », dit Monique. Il fait partie de la vie et les personnages veulent vivre toute leur vie et pas une vie au rabais. Avec l'impétuosité qui caractérise son personnage, Monique s'écrie : « Je suis en croisade contre le mal vieillir ».

Des intermèdes musicaux ponctuent la pièce, une façon élégante d'insérer une note poétique avec des auteurs tels que Léo Ferré, Gérard Joyet, Georges Moustaki et Pierre Perret, des rebelles irrévérencieux qui moquent la vieillesse.



Près de 200 personnes avaient fait le déplacement pour assister à cette représentation mise en scène par l'association « En compagnie des Oliviers ».

Les chansons sont interprétées par les acteurs mais aussi par Sarah Larher, musicienne et adjointe de Jean-Pierre George, à l'accordéon et au piano. Dans la pièce, elle joue l'aide-soignante qui, mal considérée et mal payée, devait faire « Dix toilettes à l'heure ». Elle a voulu « expérimenter la vieillesse heureuse ». Les acteurs, Odile Chareyron, Josiane Ibarrondau, Monique Schapman, Jean-Paul Vanier et animateurs bénévoles ont eu le mérite de se prêter au jeu du spectacle. « Je les ai fait beaucoup travailler. Ils ont dû apprendre le texte, ce qui n'est pas facile, répéter les chants. Ils ont bien bossé. On les a emmenés le plus loin qu'on a pu », confie Jean-Pierre George. Et le résultat a été au rendez-vous, avec beaucoup d'applaudissements de la part d'un public subjugué.

Il faut profiter de la vie

Les invitations au spectacle ont été lancées par l'intermédiaire des différentes associations du troisième âge, des clubs, des groupes de mémoire du Siad (Service

de soins infirmiers à domicile). Accueillies par des administrateurs de la MSA, Catherine Gardès, André Chareyron, Cécile Ranc, responsable adjointe du service d'action sociale et des travailleuses sociales MSA, Marion Liotard, Martine Paravel, près de 200 personnes avaient fait le déplacement. Selon Marion Liotard, responsable du territoire des Vans, ils venaient principalement de la communauté de communes Pays des Vans en Cévennes, mais aussi de Ruoms, Sampzon et Pradons. « Les fiches distribuées à la fin du spectacle ont fait ressortir la satisfaction des spectateurs et leur prise de conscience qu'il fallait profiter de la vie à leur âge. Certains ont laissé leurs coordonnées afin de suivre les ateliers proposés dans le cadre de la prévention et pour pouvoir aussi par ces réunions sortir de l'isolement courant dans le secteur », a-t-elle indiqué. Le prochain spectacle sera présenté à La Voulte sur Rhône, le 10 janvier 2020. ■

Cécile Chantepedrix

1. Programme d'éducation et de promotion santé.

En chiffres

L'espérance de vie en 2018 a atteint 79,4 ans pour les hommes et 85,3 ans pour les femmes. En revanche, l'espérance de vie (chiffres de 2017) en bonne santé passe à 62,6 ans pour les hommes et à 64,9 ans pour les femmes¹. D'où les actions de prévention initiées par les organismes de retraite : Carsat, MSA, RSI entre autres. ■

1. Les chiffres de l'économie 2020. Alternatives Économiques.

L'agriculture Drômoise.



Près de 200 personnes ont assisté à cette représentation mise en scène par l'association « En compagnie des Oliviers ».

THÉÂTRE / Avec la pièce « La belle vie », la MSA Ardèche-Drôme-Loire fait une ode au bien- vieillir.

Vieillir, oui, mais en bonne santé !

Dans le cadre de son action sanitaire et sociale, la MSA Ardèche-Drôme-Loire a accompagné des animateurs bénévoles des ateliers mémoire Peps Eureka* sur la création d'un spectacle théâtral et musical intitulé « La belle vie ». Une initiative soutenue financièrement par la Conférence des financeurs, un dispositif de la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement, et contractualisé avec l'association « En compagnie des Oliviers » basée à Forcalquier (04). Six représentations étaient proposées en Ardèche, Drôme et Loire. L'une d'entre elles a eu lieu à Souspierre (26) le 29 novembre. Et une autre le 5 décembre au Vans (07), un territoire sur lequel la MSA initie une action spécifique de développement social local : la charte territoriale de solidarité avec les aînés.

Fugue à quatre voix

Dans ce spectacle, on apprend la nouvelle à la radio : trois résidents et une aide-soignante se sont sauvés d'une maison de retraite au nom fleuri, Les Glycines. Et on est sans nouvelles... Nous retrouvons nos comparses dans un bistrot itinérant, en fait un camping-car appelé « Au tord boyaux » en clin d'œil à Pierre Perret, acheté grâce à leurs économies. Certes, disent-ils : « On était gentils avec nous et on mangeait bien mais on avait un robot pour les cours de gym pour économiser le personnel et on s'ennuyait beaucoup, on était en coma social artificiel. Une vie sans la vie quoi ! » Jean-Pierre George, responsable de l'association « En compagnie des Oliviers » et metteur en scène, est l'auteur d'un texte vivant et facile d'accès. Avec beaucoup d'humour, quelquefois grinçant, ironique et coquin, il n'est pas exempt de tendresse et montre comment la vieillesse est perçue aujourd'hui.

« Croisade contre le mal-vieillir »

Passer de la vie active au statut de retraité n'est pas chose aisée. Il s'agit de trouver des raisons de vivre, ne pas se résigner surtout et ne pas se laisser aller. Comme le dit l'un des personnages : « Je ne veux pas abandonner mes idéaux, conserver l'amour du merveilleux et le désir intrépide de défier les événements, avoir des projets. Je veux bien bouffer, beaucoup de fruits et de légumes, pas trop de sel, pas trop de sucre, du bon gras et du pinard (avec modération bien sûr), bien dormir, rigoler, rêver, aimer et baiser. »

Le sexe, sujet tabou surtout à cet âge-là, n'est pas absent : « Qu'est-ce qu'il a mon âge », dit Monique. Il fait partie de la vie et les personnages veulent vivre toute leur vie et pas une vie au rabais. Avec l'impétuosité qui caractérise son personnage, Monique s'écrie : « Je suis en croisade contre le mal-vieillir ».

« Expérimenter la vieillesse heureuse »

Des intermèdes musicaux ponctuent la pièce, une façon élégante d'insérer une note poétique avec des auteurs tels que Léo Ferré, Gérard Joyet, Georges Moustaki et Pierre Perret, des rebelles irrévérencieux qui moquent la vieillesse. Les chansons sont interprétées par les acteurs mais aussi par Sarah Larher, musicienne et adjointe de Jean-Pierre George, à l'accordéon et au piano. Dans la pièce, elle joue l'aide-soignante qui, mal considérée et mal payée, devait faire « dix toilettes à l'heure ». Elle a voulu « expérimenter la vieillesse heureuse ». Les acteurs - Odile Chareyron, Josiane Ibarrondau, Monique Schapman, Jean-Paul Vanie - et animateurs bénévoles ont eu le mérite de se prêter au jeu du spectacle. « Je les ai fait beaucoup travailler. Ils ont dû apprendre le texte, ce qui n'est pas facile, répéter les chants. Ils ont bien bossé. On les a emmenés le plus loin qu'on a pu », confie Jean-Pierre George. Et le résultat a été au rendez-vous, avec beaucoup d'applaudissements de la part d'un public subjugué. Le prochain spectacle sera présenté à La Voulte-sur-Rhône (07), le 10 janvier. ■

Cécile Chanteperrin

* Programme d'éducation et de promotion santé.

À NOTER / Espérance de vie

L'espérance de vie en 2018 a atteint 79,4 ans pour les hommes et 85,3 ans pour les femmes. En revanche, l'espérance de vie (chiffres de 2017) en bonne santé passe à 62,6 ans pour les hommes et à 64,9 ans pour les femmes*. D'où les actions de prévention initiées par les organismes de retraite : Carsat, MSA, RSI entre autres. ■

* Les chiffres de l'économie 2020. Alternatives Économiques.

« La belle vie », ode à une vieillesse joyeuse!



LA VOULTE

Proposée par la MSA Ardèche-Drôme-Loire, cette représentation théâtrale et musicale a connu un véritable succès ce vendredi 10 janvier à la salle des fêtes de la Voulte. Devant une salle comble, le public a été conquis par ce rendez-vous donné « au tort-boyaux » à la fois café et titre d'une chanson

Les comédiens animateurs bénévoles ont régalié le public.

Photo: GF

de Pierre Perret. Pendant plus d'1h30, les cinq comédiens animateurs bénévoles ont mis en scène ce spectacle à la fois émouvant, drôle, humoristique voire satirique autour de textes bien ciselés, accompagnés de chansons d'auteurs comme Jean Ferrat, Léo Ferré et bien d'autres. Ce spectacle est un cri à la vieillesse heureuse, il parle de retraite, de solitude, de la vie dans des lieux, appelé « les glycines ou les mimosas ». Josiane, Odile, Monique, Sarah et Jean-Paul (issus des ateliers Peps Euréka accompagnés artistiquement par la Cie des Oliviers) dans ce petit café parlent de la retraite, de la vieillesse, du lendemain en évoquant le bien manger, le bien dormir, le bien bouger et le bien aimer. « La belle vie », un grand moment de théâtre optimiste et un hymne au bien vieillir en témoigne l'ovation du public à la fin du spectacle.



Une scène dans le petit café « Au tort-boyaux ».